

Le SIAMS siège confiant au milieu de tous ces salons

MOUTIER Tandis que le SIHH et Baselworld se collent au calendrier de l'expo sise en Prévôté, les salons techniques se multiplient. Le point avec Pierre-Yves Kohler, directeur du SIAMS.

PROPOS RECUEILLIS PAR MICHAEL BASSIN

L'info est tombée cette semaine. Le Salon international de la haute horlogerie (SIHH) et la foire horlogère et joaillière Baselworld synchronisent leur calendrier dès 2020. Tandis que le premier se déroulait en janvier et la deuxième en mars, ils se tiendront respectivement du 26 au 29 avril à Genève, et du 30 avril au 5 mai à Bâle. Ceci dans le but de simplifier la vie de leurs clients.

Ces dates tombent... juste après celles du SIAMS (21 au 24 avril). Directeur de la manifestation organisée à Moutier, Pierre-Yves Kohler réagit à cette annonce, mais aussi à l'évolution qui prévaut dans l'univers des salons techniques comme le SIAMS.

Pierre-Yves Kohler, les deux salons horlogers se tiendront dans le prolongement direct du SIAMS. Marchent-ils sur vos plates-bandes?

Le SIAMS est le salon de l'ensemble de la chaîne de production des microtechniques, mais nous ne présentons pas de produits destinés aux clients finaux. Nous sommes donc relativement différents.

La partie «sous-traitance et production» de Baselworld – notre domaine de prédilection – s'est réduite drastiquement au fil des années, car elle ne marchait pas très fort. Si bien que les sous-traitants et fournisseurs de produits connexes horlogers – dont une partie expose aussi au SIAMS – se sont déplacés à l'EPHJ, à Genève, en juin. Ainsi, je ne pense pas que des exposants renonceront au SIAMS pour Baselworld.



Pierre-Yves Kohler insiste sur la volonté du SIAMS de proposer des services complémentaires au salon. GERBER

Et en ce qui concerne les visiteurs?

En théorie, certains des clients de Baselworld qui viennent faire leur marché en Suisse pourraient être intéressés par visiter des fournisseurs de leurs clients et ceux de produits connexes comme des dispositifs pour leurs départements de service après-vente. Le SIAMS en accueille justement, alors je pense que cette évolution pourrait même nous amener de nouveaux visiteurs. Mais à mon sens ceci reste marginal.

D'une manière plus générale, comment appréciez-vous la multitude de salons et cette

“ Je ne pense pas que des exposants renonceront au SIAMS pour Baselworld. ”

PIERRE-YVES KOHLER
DIRECTEUR DU SALON ORGANISÉ
À MOUTIER

concurrence sous-jacente?

Par rapport aux salons horlogers, nous ne ressentons pas cette concurrence.

Par contre dans notre domaine, il est vrai que les choses bougent en permanence. En Suisse alémanique, de

lons également de deux à trois expositions tous les deux ans... et pour les clients, c'est beaucoup, c'est probablement trop.

Dès lors, nous devons nous assurer que les exposants et les visiteurs privilégient le SIAMS. Nos exposants relèvent que notre salon est une parfaite combinaison entre la convivialité, l'aspect familial et le fait de faire des affaires. Nous devons absolument préserver ceci et tout faire pour que leur expérience soit excellente. D'où notre stratégie de vouloir leur en donner toujours plus.

C'est-à-dire?

Nous avons déjà mis en place plusieurs «produits» complémentaires au salon, pour nos exposants et nos visiteurs.

Lors de l'édition 2018 nous avons utilisé l'idée de «SIAMS – le meilleur des réseaux sociaux dédiés à la microtechnique» et nous continuons à développer cette notion de réseau et de communauté. L'idée? Vous exposez à SIAMS, vous faites partie de la «famille microtechnique» et bénéficiez de nombreux services et avantages. Je pense notamment à notre portail d'informations microtechniques ou au Club SIAMS.

Les inscriptions sont-elles à la hauteur de vos attentes pour 2020?

Les inscriptions officielles ne sont pas encore ouvertes. Mais sur la base de préservations, près de 95% de la surface était préservée deux ans à l'avance. Ceci ne doit toutefois pas nous endormir. Continuons de travailler pour l'amélioration constante de la manifestation!

LA FERRIÈRE

L'épicerie vient de rouvrir!

Il fallait trouver une solution d'urgence. Eh bien, l'affaire vient d'être rondement menée! Seulement huit jours après le dépôt de bilan annoncé, l'épicerie du village a rouvert ses portes hier matin. Nouvellement à la tête de l'affaire, Aurélie Tschäppät est une native de La Ferrière. Sous sa propre enseigne Le P'tit Mag, elle a repris le Mini-Marché à titre pleinement indépendant. Soucieuse d'«assurer une offre de dépannage» d'ici la fin de l'année, elle compte étoffer les assortiments dès janvier. Les horaires et jours d'ouverture seront également élargis. Comme vient de l'informer La Poste, à cette occasion, l'agence postale partenaire rouvrira ce lundi même 24 décembre. Les prestations en vigueur resteront disponibles. SDN

RENAN

Nouvelle tête à la Chambre d'agriculture



La Chambre d'agriculture du Jura bernois (CAJB) a nommé Emilie Boillat, de Glovelier, au poste de secrétaire générale de la CAJB. Agée de 24 ans, Emilie Boillat est ingénieure agronome HES et issue d'une famille paysanne. Elle entrera en fonction le 1er avril 2019 et remplacera Annemarie Hämmerli, de Renan, qui prendra sa retraite après 36 ans de présidence. C-MPR